

Centrale thermo-solaire Aïn Béni Mathar

# Une forte poussée à l'énergie électrique

*La nouvelle centrale thermo-solaire à cycle combiné intégré d'Aïn Béni Mathar (province de Jerrada) devra générer un productible annuel moyen de 3.538 GW/h. C'est un projet à forte dimension environnementale et citoyenne, en phase avec la tendance internationale en matière d'énergies renouvelables.*



La création de cette centrale, d'une puissance totale de 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire, s'inscrit dans le cadre de la stratégie nationale pour

le développement d'énergies renouvelables respectueuses de l'environnement, et la mise en valeur des ressources énergétiques pour la production de l'électricité.

La centrale thermo-solaire d'Aïn Béni Mathar, que S.M le Roi vient d'inaugurer, et dont les travaux de réalisation ont duré plus de deux ans, lancés exactement en mars 2008, utilise le gaz naturel comme combustible, en étant alimentée via une conduite de 12,6 km de long, connectée au Gazoduc Maghreb-Europe. Il est aujourd'hui en phase avec la tendance internationale qui, face à une demande énergétique croissante, et au défi du réchauffement climatique, place les énergies renouvelables et particulièrement l'énergie solaire au rang des priorités.

Ce projet à forte dimension environnementale et citoyenne et aux retombées socio-économiques significatives, peut générer une production annuelle moyenne de 3.538 GW/h, soit l'équivalent de 13% de la demande nationale de l'année 2010.

Cette centrale, située sur une superficie totale de 160 hectares, est composée de deux turbines fonctionnant au gaz naturel, une turbine à vapeur, deux chaudières de récupération, un champ et un échangeur solaire. Elle permettra de renforcer les moyens de production nationaux ainsi que le réseau d'interconnexion de la région orientale du Royaume. Et concourir aussi à la réalisation d'une économie de fioul de 12.000 tonnes par an, et contribuera à éviter les émissions de CO2 dans l'air à quelque 33.500 tonnes par an. «La particularité de la nouvelle usine, s'agit d'une expérience phare en matière d'énergie propre permettra d'atténuer près de 8% de la capacité électrique nationale installée, qui est aujourd'hui de 6.500 mégawatts», selon Amina Benkhadra

Elle a aussi rappelé que la réalisation de

la centrale de Béni Mathar est la première étape de la mise en œuvre du projet marocain de l'énergie solaire, visant la production de 2.000 mégawatts, lancé en novembre dernier à Ouarzazate. «C'est un chantier d'envergure où les énergies renouvelables, notamment l'énergie solaire, vont jouer un rôle fondamental», affirmait Mme Benkhadra.

Cette unité qui va produire 472 mégawatts (MW), dont 20 MW à partir de la composante solaire, vient accompagner la «forte

nationales et internationales en termes de rejets gazeux, rejets liquides et bruits. Il a porté aussi sur la plantation d'environ 4.500 arbres et 20.000 plantes herbacées.

Cet important projet fait partie du programme de développement intégré de la région de l'Oriental, en contribuant notamment au désenclavement d'Ain Béni Mathar à travers la réalisation d'une route d'accès à la centrale et aux localités avoisinantes, à la promotion de l'emploi durant les phases de mise en œuvre et d'exploitation soit



S.M. le Roi concrétise sur le terrain les objectifs de l'énergie solaire

demande» en énergie électrique au Maroc ces dernières années, grâce au développement des activités économiques, touristiques, urbanistiques et à l'augmentation de la consommation domestique.

Pour sa part, le directeur général de l'ONE, confirme qu'il s'agit là d'une unité «originale», dans la mesure où la production de l'électricité se fait par gaz naturel et champs solaire, «une première au niveau africain». De par son caractère innovant, la centrale, qui utilise la technologie de refroidissement à sec (aéroréfrigérants), permet de réduire la consommation d'eau de 5,4 millions m<sup>3</sup> à 850.000 m<sup>3</sup> par an, soit une économie d'eau de 80%. Elle est dotée d'un système propre de récupération, de traitement et de stockage des rejets liquides dans un bassin d'évaporation étanche de 6 hectares.

Fortement respectueux de l'environnement, le projet s'appuie sur la technologie propre du cycle combiné au gaz naturel, dans le respect des exigences environnementales

(360.000 journées de travail), et le développement des petites et moyennes entreprises locales. D'un investissement global de 4,6 milliards de DH, le projet a été financé par la Banque Africaine de Développement (BAD), l'Instituto de Credito Oficial d'Espagne (ICO) et le Fonds Mondial pour l'Environnement (GEF) à travers un don de 43,2 millions de dollars, le complément étant assuré par l'ONE.

Initiée sur Hautes directives de S.M. le Roi, cette stratégie nationale accorde une importance particulière à la promotion des énergies renouvelables et au développement durable. Le projet de l'énergie solaire vient concrétiser les objectifs d'une stratégie énergétique fondée sur quatre piliers, à savoir la sécurité énergétique, l'accès à l'énergie et à des prix compétitifs, la protection de l'environnement et l'intégration régionale.